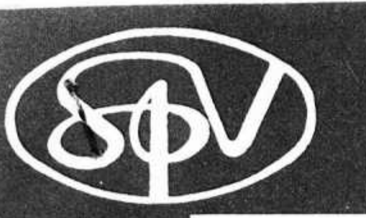


Grandes Cultures

Champagne-Ardenne

Bulletin n°318 du 10/05/96 : 1 page

d'après les observations du 9/05/1996

DLP 14-5-96013129

BLE

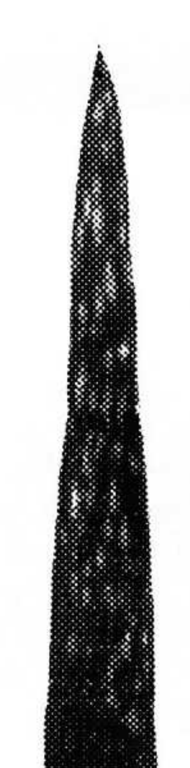
Ne confondez pas sécheresse et maladies

La sécheresse actuelle a trois effets majeurs : diminution du potentiel de rendement, très faible pression des maladies (notamment septorioses) et apparition de symptômes pouvant être confondus avec des maladies.

Dans de nombreuses parcelles, des symptômes pouvant aller de la simple décoloration à des nécroses ressemblant fortement à des septorioses ou de l'helminthosporiose du blé sont apparues depuis quelques jours. Les nécroses sont les plus souvent situées sur les deux tiers supérieurs de la F3 et des débuts de manifestations (ponctuations noirs) apparaissent actuellement sur la F2. Aucune maladie n'est en cause. Il s'agit de réactions de la plante à des stress hydriques : les "dégâts" sont d'autant plus marqués que les réserves en eau du sol sont faibles.

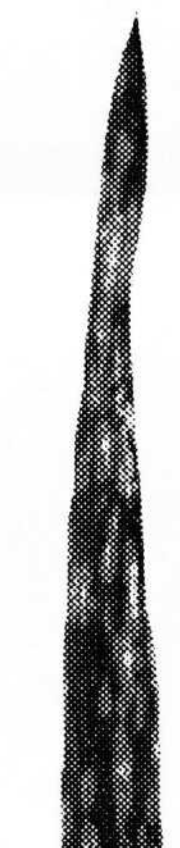
A titre d'exemple, les zones les plus séchantes des parcelles sont les plus touchées. A l'inverse, les fourrières sont moins "attaquées", même en l'absence de recroisement d'azote. De même, les différences sont nettes selon les précédents (les précédents pois semblant les plus touchés). Les variétés ne se comportent également pas toutes de la même manière : QUALITAL et SUPRAL sont les plus marquées.

La sécheresse se traduit par une très faible présence de septorioses. C'est l'année ou jamais pour raisonner votre protection fongicide. Dans la grande majorité des parcelles, la situation est très saine. Attendez le gonflement pour réaliser votre dernière intervention, bien entendu à bonne dose.



Points noirs + légère décoloration

Soissons, Scipion, Trémie, Apollo, Sidéral, Thésée



Nécroses + points noirs (type Helmintho tritici)

Ritmo, Ami, Texel, Qualital



Nécroses de type septoriose

Albinoni



Nécroses importantes

Supral

TOUS LES SYMPTÔMES PRÉSENTÉS ICI SONT DUS À LA SÉCHERESSE. LES VARIÉTÉS NE RÉAGISSENT PAS TOUTES DE LA MÊME FAÇON (VOIR LA LISTE, DONNÉE À TITRE INDICATIF)

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Imprimerie du SRPV Champagne-Ardenne - Le Directeur-Gérant : D. PINÇONNET - CFPPAP n° 529 AD (© SPV 1989) - ISSN 0295-5776

Service Régional de la Protection des Végétaux
62 Avenue Nationale - La Neuvillette
BP 1154 - 51056 REIMS CEDEX
Tel : 26.09.06.43 Fax : 26.87.14.64 ou 26.87.39.33

TARIF COURRIER 350 F - FAX 420 F - PAGE 1



FICHE PHYTOSANITAIRE (N°2)



MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DE LA PECHE SERVICES DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

LE CHARBON DES INFLORESCENCES

SPHACELOTHECA REILIANA

ATTENTION A LA CONFUSION !



Tumeurs provoquées par **le charbon commun** *(Ustilago maydis)*. Les spores sont enveloppées par une membrane blanche épaisse.

Le charbon apparait sur les organes reproducteurs (panicule et épi). Il donne à la panicule un aspect de gros goupillon noir ébourrifé.





L'épi contaminé n'a pas de soie. Il est souvent renflé à la base. Cela lui donne un aspect piriforme.



Dans l'épi, les spores du *Sphacelotheca* remplacent les grains.



Une parcelle déjà bien attaquée. Les panicules sont noirs de charbon. Les pieds attteints sont souvent nanifiés.

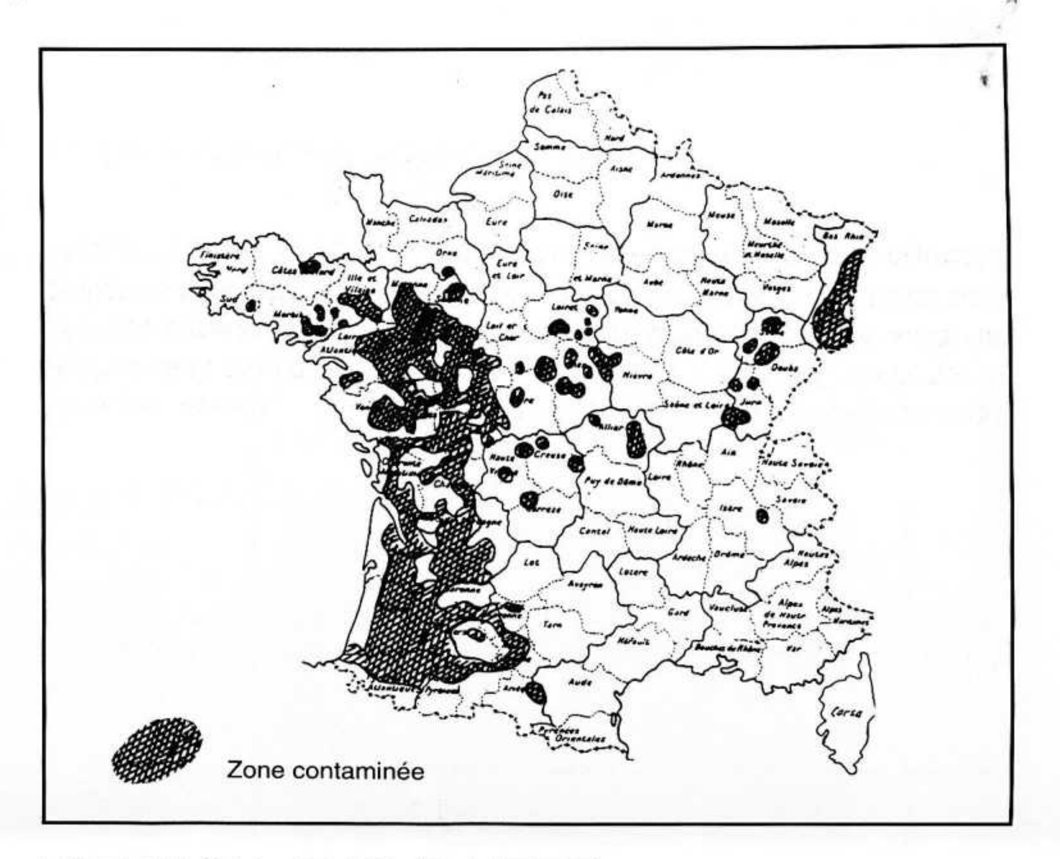


centre impression Limoges

SPHACELOTHECA REILIANA

REPARTITION - Cartographie 1992

Le Charbon des Inflorescences a été officiellement identifié sur le territoire national en 1983. La cartographie 92 établie à partir de symptômes visuels, montre que la maladie est maintenant présente dans onze régions.



SYMPTOMATOLOGIE

Le maïs est l'hôte de deux Charbons: le Charbon commun dont le nom scientifique est *Ustilago maydis* et le Charbon des Inflorescences dont le champignon responsable est *Sphacelotheca reiliana.*

Tableau comparatif des deux Charbons

Charbon des Inflorescences *Sphacelotheca reiliana*	Charbon Commun *Ustilago maydis*
Localisation des symptômes	
Panicule et Epi.	Panicule, Epi, Tige et Feuille.
Description des symptômes	
Spores visibles, libres sur la panicule. Au niveau de l'épi, les spores sont cachées, recouvertes par les spathes. Le champignon remplace les graines et la rafle.	Les spores sont enveloppées par une membrane blanche, épaisse formant des tumeurs sur tous les organes.
Gravité (incidence sur le rendement)	
Dégâts importants, une plante malade ne produit généralement pas de graines.	Dégâts rarement importants.
Fréquence d'apparition des principaux symptômes	
Epi charbonné seul : 60 % - Epi et Panicule charbonnés:40% Panicule charbonné seul : 1 % - Plantes nanifiées : 55 %	

BIOLOGIE DU PARASITE

Le Champignon se conserve très longtemps dans le sol. Il est systémique. La contamination se fait par les parties souterraines (racines, coléoptile). Le maïs est sensible de la germination au stade 7-8 feuilles. La chaleur est favorable à la croissance du champignon. L'optimum de température est compris entre 20 et 30 °C.

COMMENT LE REPERER ?

La meilleure période pour détecter les attaques se situe entre un mois après la floraison et la récolte. Les sites préférentiels sont les bordures de champs. Les organes à observer sont la panicule et l'épi. La palpation des épis est indispensable et il faut observer au moins 4 fois 100 plantes consécutives.

METHODES DE LUTTE

La prophylaxie doit comprendre l'élimination des pieds malades et le lavage à grande eau de tous les matériels au contact de la maladie (récolte, ensilage, transport..). Elle inclut également les moyens de lutte suivant :

1- La lutte génétique

Chaque année, l'A.G.P.M. (en liaison avec les sélectionneurs) établit des listes de sensibilité par groupe de précocité, de l'ensemble des variétés inscrites. Ces listes sont diffusées par le canal des bulletins d' avertissements agricoles des Services Régionaux de la Protection des Végétaux et sont publiées dans la presse agricole.

2- Le traitement des semences

Très respectueux de l'environnement, le traitement des semences constitue l'essentiel de la lutte par produit antiparasitaire.

- **En sol sain (**symptômes non encore decelés) , trois matières actives sont homologuées: **la carboxine** (CORMAISON X, CORMAISON TX, ECRIN,VITAVAX 200FF, VITAVAX PRO 200), **le flutriafol** (STYLOR C, STYLOR T 320) et **le tébuconazole** (ALPHA RAXIL CA).

- **En sol contaminé** : la **carboxine** est inefficace et seuls les Triazoles assurent une protection, néanmoins insuffisante, dans les situations à risques (semis de variétés sensibles).Une protection complémentaire par un traitement du sol est alors nécessaire.

3- Le traitement du sol

Appliqué sous forme de microgranulés localisés dans la raie de semis, il se révèle très efficace en sol contaminé. Comme il n'est efficace qu'à la dose homologuée (qui correspond à 50 g/ha d'une molécule à dégradation lente), il ne doit pas être recommandé ailleurs que dans les parcelles où le risque est élevé; dans ce cas, il intervient en complément du traitement des semences. On évitera de le répéter plus de trois années consécutives sur la même parcelle.
Sont autorisés un granulé fongicide et insecticide (0,12 % de flutriafol et 5% de carbofuran) ATOUT à la dose de 12 Kg/ha et un granulé exclusivement fongicide (0,5% de flutriafol) ATOUT 10 à la dose de 10 Kg/ha.